



LA DÉCHÉANCE DES VALEURS HUMANISTES DANS L'ORDONNANCE DE SORO GUEFALA

Boniface I. Umana

Department of Foreign Languages
University of Uyo, Uyo
Akwa Ibom State
Tel: 08034823196
Email: Bonifaceumana@Gmail.Com

Daniel Umoh

Department Of Foreign Languages
University of Uyo, Uyo
Akwa Ibom State

Ifeoma Agwu

Ignatius Ajuru University of Education
Port Harcourt,
Rivers State

Résumé

Cette étude examine le déclin des valeurs humanistes dans *L'Ordonnance* de Soro Guéfala, en situant la pièce dans les transformations socio-culturelles plus larges qui affectent les sociétés africaines contemporaines. Autrefois fondées sur la solidarité, l'altruisme, la compassion et l'éthique communautaire, les sociétés africaines traditionnelles sont de plus en plus marquées par l'individualisme, la rationalité économique et la marchandisation de la vie humaine. S'appuyant sur la philosophie humaniste (Gyekye 2002 ; Nussbaum 2011 ; Mbembe 2001), l'étude explore comment les structures socio-économiques modernes ont érodé les valeurs éthiques fondamentales.

À travers une analyse textuelle, l'article montre comment le protagoniste N'guana devient victime d'une injustice sociale systémique, de la négligence institutionnelle et d'un effondrement moral. L'analyse révèle que la marchandisation des soins de santé, la désintégration familiale et l'indifférence sociale constituent des manifestations clés de ce déclin.

L'étude conclut que *L'Ordonnance* fonctionne comme une critique littéraire de la société africaine moderne et un appel à une réhumanisation éthique fondée sur des valeurs communautaires redécouvertes.

Mots-clés : Humanisme, Valeurs, Société, Dégradation, Littérature africaine, Justice sociale, Modernité

Abstract

This study examines the decline of humanist values in Soro Guéfala's *L'Ordonnance*, situating the play within broader socio-cultural transformations affecting contemporary African societies. Once grounded in solidarity, altruism, compassion, and communal ethics, traditional African societies are increasingly marked by individualism, economic rationality, and the commodification of human life. Drawing on humanist philosophy (Gyekye 2002; Nussbaum 2011; Mbembe 2001), the study explores how modern socio-economic structures have eroded foundational ethical values.

Through textual analysis, the paper demonstrates how the protagonist N'guana becomes a victim of systemic social injustice, institutional neglect, and moral collapse. The analysis reveals that healthcare

commodification, familial disintegration, and social indifference represent key manifestations of this decline.

The study concludes that *L'Ordonnance* functions as a literary critique of modern African society and a call for ethical rehumanization grounded in rediscovered communal values.

Keywords: Humanism, Values, Society, Degradation, African Literature, Social Justice, Modernity.

Introduction

De l'Antiquité à nos jours, la pensée humaniste a constamment placé l'être humain au centre de la réflexion philosophique et littéraire. L'humanisme, particulièrement durant la Renaissance et les Lumières, a mis l'accent sur la dignité humaine, la liberté intellectuelle et le développement moral (Lagarde et Michard, 1970). Comme l'ont soutenu Piccolomini et Érasme, l'être humain n'est pas simplement un sujet de l'ordre divin, mais un être capable de raison, d'action éthique et d'amélioration de soi.

Dans les sociétés africaines contemporaines, cependant, l'érosion de ces idéaux humanistes est devenue de plus en plus visible. Les processus de mondialisation, les restructurations économiques néolibérales, les héritages coloniaux et la modernisation technologique ont contribué à l'affaiblissement de la solidarité communautaire et à l'essor des idéologies individualistes (Mbembe, 2001 ; Appadurai, 1996).

Les sociétés africaines précoloniales étaient largement structurées autour d'une éthique communautaire, où la solidarité, l'hospitalité et la responsabilité collective constituaient le fondement de l'organisation sociale (Gyekye, 2002 ; Diop, 1989). La perturbation de ces valeurs a engendré de profondes inégalités sociales, une désorientation morale et un déclin de l'éthique interpersonnelle.

La littérature, en tant que miroir de la société, joue un rôle crucial dans le diagnostic et la critique de ces transformations. Comme le souligne Achebe (1988), l'écrivain fonctionne à la fois comme historien et conscience morale de la société. Dans ce contexte, *L'Ordonnance* de Soro Guéfala apparaît comme un texte critique qui met en lumière l'effondrement des valeurs humanistes dans la société africaine contemporaine à travers l'expérience tragique de son protagoniste, N'guana.

Revue de la littérature : Humanisme et littérature africaine

L'humanisme est une tradition philosophique née en Europe à la Renaissance en réaction contre la scolastique médiévale. Il met l'accent sur la dignité humaine, la rationalité et l'autonomie morale. Selon Gyekye (2002), l'humanisme africain reconnaît de manière similaire « la dignité et l'intégrité de l'être humain en tant que création de Dieu ».

René Leriche, cité par Mauger (1957), définit l'humanisme comme suit : « L'humanisme concerne tout ce qui touche à l'homme, à l'homme individuel, tel que projeté par les imaginations de son esprit... »

Dans le discours littéraire africain, l'humanisme est profondément enraciné dans l'éthique communautaire et l'identité relationnelle. Comme l'affirme célèbrement Mbiti (1969), « Je suis parce que nous sommes ». Cette philosophie sous-tend les sociétés africaines traditionnelles, où l'identité individuelle est indissociable de l'existence collective.

Des œuvres telles que *L'Enfant noir* (1953) de Camara Laye et *Une si longue lettre* (1979) de Mariama Bâ mettent en évidence la tension entre les valeurs traditionnelles et les perturbations modernes. Ces textes démontrent que la littérature africaine s'engage de manière constante dans la préservation et l'érosion de la dignité humaine.

Les travaux critiques récents (Nussbaum, 2011 ; Mbembe, 2001) soulignent également que la modernité a introduit des formes de violence structurelle qui entravent l'épanouissement humain, en particulier dans les contextes postcoloniaux.

Bien que la critique littéraire africaine ait largement exploré les thèmes de l'identité postcoloniale, de la corruption et de l'injustice sociale, peu d'attention a été accordée à une analyse systématique de la dégradation des valeurs humanistes dans le corpus dramatique de Soro Guéfala. Les études existantes tendent à privilégier la critique politique ou les dimensions socio-économiques, laissant ainsi un vide dans

la compréhension de la manière dont l'effondrement éthique et humaniste est représenté dramaturgiquement dans *L'Ordonnance*.

Cette étude comble cette lacune en :

- établissant un lien entre la philosophie humaniste et la littérature dramatique africaine
- analysant la dégradation morale comme un phénomène structurel plutôt qu'accidentel
- examinant l'effondrement éthique institutionnel et interpersonnel dans la pièce

Cadre théorique

L'analyse du déclin des valeurs humanistes dans *L'Ordonnance* repose sur un cadre théorique interdisciplinaire qui associe la philosophie humaniste, l'éthique africaine, la théorie postcoloniale, la critique sociale marxiste et les théories sociologiques de la modernité. Ce cadre multidimensionnel permet une lecture approfondie de la manière dont la désintégration éthique est représentée dans le théâtre africain contemporain.

La théorie humaniste et l'éthique de la dignité humaine

Le cadre fondamental de cette étude est la philosophie humaniste classique et moderne, qui place l'être humain au centre de l'analyse morale, sociale et intellectuelle. L'humanisme de la Renaissance, tel qu'articulé par des penseurs comme Érasme et Pico della Mirandola, met l'accent sur la dignité, l'agentivité et le potentiel moral de l'individu.

Dans la philosophie contemporaine, Martha Nussbaum (2011) prolonge l'humanisme à travers l'approche des capacités, en soutenant que la dignité humaine se mesure à la capacité des individus à vivre pleinement, avec accès aux libertés essentielles et au bien-être. De même, Gyekye (2002) adapte l'humanisme au contexte africain en soulignant que la philosophie morale africaine reconnaît à la fois la dignité individuelle et la responsabilité communautaire.

Dans ce cadre, *L'Ordonnance* est interprétée comme une mise en scène de l'effondrement des capacités humaines, où l'exclusion économique, les défaillances institutionnelles et l'abandon social compromettent directement l'épanouissement humain.

L'éthique communautaire africaine

Un second pilier théorique est la philosophie communautaire africaine, qui insiste sur l'identité relationnelle et l'existence collective. Comme le dit Mbiti (1969), « Je suis parce que nous sommes », soulignant que la personne, dans la pensée africaine, est fondamentalement sociale.

Gyekye (2002) affine cette idée en proposant un « communautarisme modéré » dans lequel droits individuels et obligations collectives coexistent. Dans les sociétés africaines traditionnelles, la solidarité, la réciprocité et l'hospitalité constituent le socle éthique de la vie sociale.

Cependant, dans *L'Ordonnance*, cette structure communautaire apparaît érodée par les conditions socio-économiques modernes. Le refus du soutien familial et l'effondrement de la solidarité illustrent ce que ce cadre identifie comme une désintégration éthique de la personne communautaire.

Ce cadre permet d'interpréter la souffrance de N'guana non seulement comme une tragédie individuelle, mais comme un effondrement de l'éthique relationnelle africaine.

La théorie postcoloniale et la violence structurelle

La théorie postcoloniale offre un cadre critique pour comprendre comment les héritages coloniaux et le capitalisme global contribuent à la fragmentation morale et sociale des sociétés africaines.

Mbembe (2001) soutient que les sociétés postcoloniales sont caractérisées par des structures de « commandement », où le pouvoir s'exerce à la fois par la privation matérielle et la domination symbolique. Dans ces contextes, la vie humaine devient de plus en plus précaire.

De même, Fanon (1963) met en évidence la manière dont les systèmes coloniaux produisent aliénation, inégalités et violence psychologique, qui persistent après les indépendances.

Dans *L'Ordonnance*, la marchandisation des soins de santé, l'abandon des pauvres et la négligence institutionnelle reflètent cette condition postcoloniale de violence structurelle, où la survie dépend de l'accès économique plutôt que des besoins humains.

La théorie marxiste et la marchandisation de la vie

La théorie marxiste est également centrale dans cette étude, notamment à travers sa critique du capitalisme et de la marchandisation. Selon Marx (1867), les systèmes capitalistes transforment les relations humaines en transactions économiques, réduisant les individus à des instruments de production et d'échange.

Dans *L'Ordonnance*, cela se manifeste par :

- la monétisation des soins de santé
- le coût de l'enterrement et des rites funéraires
- l'exclusion économique de l'accès aux soins médicaux

David Harvey (2005) soutient en outre que le capitalisme néolibéral intensifie les inégalités en privatisant les services essentiels, y compris la santé et le bien-être.

La sociologie de la modernité et le déclin moral

Le cadre théorique s'appuie également sur les théories sociologiques de la modernité, notamment les travaux d'Émile Durkheim et de Zygmunt Bauman.

Le concept d'anomie chez Durkheim décrit une situation dans laquelle les normes sociales se désagrègent, entraînant confusion morale et désintégration sociale. Bauman (2000), dans *La modernité liquide*, affirme que les sociétés contemporaines sont caractérisées par l'instabilité, l'individualisation et l'affaiblissement des liens sociaux.

Dans *L'Ordonnance*, ces phénomènes se manifestent par :

- l'effondrement de la solidarité familiale
- l'indifférence institutionnelle
- l'érosion de la responsabilité collective

Synthèse théorique intégrative

En combinant ces perspectives, cette étude construit un modèle interprétatif multidimensionnel :

- l'humanisme (Nussbaum, Gyekye) : dignité et épanouissement
- le communautarisme africain (Mbiti, Gyekye) : identité relationnelle
- la théorie postcoloniale (Mbembe, Fanon) : violence structurelle
- le marxisme (Marx, Harvey) : marchandisation de la vie
- la théorie de la modernité (Bauman, Durkheim) : fragmentation morale

Ensemble, ces approches montrent que le déclin des valeurs humanistes dans *L'Ordonnance* n'est pas seulement moral ou culturel, mais aussi historique, structurel, économique et idéologique.

Cette approche intégrée permet une compréhension plus approfondie de la pièce de Soro Guéfala à la fois comme :

- un texte littéraire
- et un diagnostic sociologique de la modernité africaine contemporaine

Méthodologie

Cette étude adopte une approche qualitative interprétative qui combine l'analyse textuelle et la critique socio-littéraire afin d'examiner en profondeur la représentation du déclin des valeurs humanistes dans *L'Ordonnance* de Soro Guéfala. Comme le soulignent Creswell et Poth (2018), l'approche qualitative permet d'explorer les significations, les expériences et les constructions sociales à travers une lecture contextualisée et analytique des textes. Cette orientation méthodologique est particulièrement adaptée à l'étude des œuvres littéraires, où les dynamiques symboliques, discursives et idéologiques exigent une interprétation nuancée.

Le corpus principal de cette recherche est constitué de la pièce *L'Ordonnance*, qui sert de base à une analyse approfondie des mécanismes dramaturgiques et des structures narratives à travers lesquelles s'exprime la dégradation morale et humaniste.

Afin d'assurer une analyse rigoureuse et multidimensionnelle, plusieurs méthodes complémentaires sont mobilisées :

- **Analyse textuelle** : Cette méthode repose sur une lecture rapprochée (*close reading*) du discours dramatique, des dialogues, des didascalies et des stratégies narratives. Elle permet d'identifier les procédés

stylistiques et discursifs par lesquels la pièce met en scène la souffrance, l'exclusion et la perte de dignité humaine.

- **Analyse thématique** : Elle consiste à repérer, classifier et analyser les thèmes récurrents liés à l'érosion des valeurs humanistes, tels que la déshumanisation, l'indifférence sociale, la marchandisation de la vie et la rupture des liens communautaires. Cette approche permet de dégager les motifs centraux qui structurent la critique sociale de l'œuvre.

- **Approche sociocritique** : Inspirée des travaux de la critique sociologique de la littérature, cette méthode établit un lien entre le texte littéraire et les réalités socio-historiques qui le sous-tendent. Elle permet d'interpréter *L'Ordonnance* comme un reflet des transformations sociales contemporaines, notamment les inégalités économiques, la crise des institutions et la désagrégation des valeurs collectives.

- **Théorie littéraire postcoloniale** : Cette perspective analytique permet d'inscrire l'œuvre dans le contexte des sociétés postcoloniales africaines, en mettant en lumière les effets persistants des héritages coloniaux, du capitalisme global et de la modernité sur les structures sociales et éthiques. Elle offre un cadre critique pour comprendre comment les dynamiques de pouvoir, d'exclusion et de marginalisation influencent la condition humaine dans la pièce.

La combinaison de ces différentes méthodes constitue une **triangulation méthodologique**, qui renforce la validité et la profondeur de l'analyse. Cette approche intégrée permet d'articuler les dimensions textuelles, thématiques et sociologiques afin de proposer une interprétation globale et cohérente de la dégradation des valeurs morales dans l'œuvre.

Ainsi, cette méthodologie ne se limite pas à une simple lecture littéraire, mais vise à révéler les interactions complexes entre texte, société et idéologie, offrant une compréhension approfondie du rôle de la littérature comme espace critique de la modernité africaine.

Présentation de la pièce

L'ordonnance est une pièce de théâtre écrit par Soro Guéfala mettant en scène la descente aux enfers de N'guana et sa famille. Issu d'un milieu pauvre, il a bâti et construit sa famille dans la modestie, mais avec tant d'amour. Un jour, tout va basculer lorsqu'il rentre du travail avec une mine cadavérique. En effet, il vient d'être licencié sans préavis de l'entreprise qui l'emploie. Dès cet instant, une vie de misère et d'incertitude va commencer pour sa famille. Découragé et désespéré par cette situation, N'guana devient très triste. Comme à l'accoutumée, il reçoit la visite de son fidèle ami Karim qui lui conseille de rentrer au village créer une plantation. La riposte de N'guana est négative car les anciens et les nouveaux dirigeants du pays et tous ceux qui ont des fortunes colossales ont pratiquement tout racheté. Les propriétaires terriens sont devenus aujourd'hui des manœuvres agricoles sur leurs propres terres. La situation s'empire frappe lorsque sa fille Minan tombe malade. Manewa l'emmène de justesse à l'hôpital et après des examens hospitaliers, une ordonnance est délivrée à Manewa. En effet, Minan souffre d'une hépatite virale de deuxième phase qui nécessite un traitement urgent. N'guana doit déboursier une somme pour l'ordonnance de sa fille. Incapable de disposer une telle somme, il part emprunter chez son cousin Nando (P.D.G de Kahoga plastic). Ce dernier refuse sous prétexte de bien commun signé avec sa femme. Lorsqu'il apprend que sa fille a succombé à la maladie, il se jette sous les roues d'une voiture et sa femme Manewa est en proie à la démence. Miraculeusement, N'guana s'en sort avec une blessure et sa fille qu'il croyait morte va commencer à donner des signes de vie.

Analyse et discussion : La dégradation des valeurs humanistes

Définition de la dégradation

La dégradation renvoie à l'érosion progressive des valeurs morales, éthiques et sociales qui soutiennent la vie humaine collective et la cohésion sociale. Dans cette étude, elle n'est pas comprise comme une simple défaillance morale individuelle, mais comme une condition structurelle et systémique, produite par les transformations socio-économiques associées à la modernité, au capitalisme néolibéral et à la fragilité des États postcoloniaux (Bauman, 2000 ; Mbembe, 2001).

Elle se manifeste par la montée de l'individualisme radical, le dysfonctionnement des institutions, la marchandisation de la vie humaine et l'affaiblissement de l'empathie comme principe régulateur de la vie sociale.

Dans ce cadre, la dégradation devient une condition sociologique et philosophique de « désintégration éthique », où les relations humaines sont reconfigurées selon la logique du marché plutôt que selon l'obligation communautaire (Marx, 1867 ; Harvey, 2005).

Déclin de l'humanisme communautaire

Les sociétés africaines traditionnelles étaient historiquement organisées autour de la responsabilité collective, de l'identité relationnelle et de la solidarité (Gyekye, 2002 ; Mbiti, 1969). La personne n'était pas définie de manière isolée, mais à travers sa participation à la vie communautaire, où la survie et la dignité dépendaient du soin mutuel et de la réciprocité.

Dans *L'Ordonnance*, ce cadre communautaire s'effondre sous la pression de la rationalité économique moderne et de l'éthique néolibérale de survie. La pièce met en scène la fragmentation des liens relationnels qui soutenaient autrefois les structures sociales africaines.

L'expérience de N'guana en témoigne :

« Karim, tu viens tout le temps partager notre repas... » (p. 59)

Le refus de Karim d'aider son ami illustre non seulement une défaillance morale individuelle, mais aussi l'érosion de l'obligation communautaire, où l'amitié n'est plus fondée sur la réciprocité éthique, mais sur la convenance et l'intérêt personnel.

D'un point de vue théorique, cela reflète l'argument de Mbembe (2001) selon lequel la modernité postcoloniale transforme les relations sociales en échanges instrumentaux et transactionnels, affaiblissant ainsi ce qu'il appelle « l'économie morale du care ». De même, l'approche des capacités de Nussbaum (2011) montre comment la privation des systèmes de soutien social compromet directement l'épanouissement humain.

Ainsi, l'effondrement de l'humanisme communautaire dans la pièce signale une crise plus large de l'ontologie relationnelle, où le « nous » de l'identité sociale africaine est remplacé par le « je » isolé de la subjectivité néolibérale.

Effondrement de la solidarité

La solidarité, autrefois pilier éthique fondamental de la vie communautaire africaine, est systématiquement absente dans l'univers de *L'Ordonnance*. Le protagoniste N'guana est abandonné dans des moments critiques par ses amis et sa famille, révélant une société où le statut économique prime sur les liens de parenté et les obligations morales.

L'indifférence de Karim et le refus de Nando d'apporter de l'aide illustrent la marchandisation des relations sociales sous la pression du capitalisme. L'énoncé :

« La sécurité sociale n'est pas ici. » (p. 69)

fonctionne comme une rupture symbolique entre l'éthique traditionnelle africaine du bien-être collectif et les systèmes modernes de survie privatisée.

Cette expression révèle ce que Harvey (2005) décrit comme la privatisation néolibérale de la responsabilité sociale, où les individus sont laissés à eux-mêmes face aux inégalités structurelles sans protection institutionnelle.

Dans ce contexte, la solidarité n'est plus une norme culturelle, mais une transaction conditionnelle. L'architecture éthique de la vie communautaire africaine — fondée sur la réciprocité, l'hospitalité et la vulnérabilité partagée (Gyekye, 2002) — est remplacée par le calcul économique et l'exclusion.

La pièce illustre ainsi ce que Bauman (2000) appelle des « liens sociaux liquides », caractérisés par l'instabilité, la fragilité et l'absence d'engagements moraux durables.

Effondrement de la compassion

L'effondrement de la compassion dans *L'Ordonnance* est particulièrement visible à travers le système de santé, qui fonctionne comme un espace d'indifférence institutionnalisée. Plutôt que d'incarner le soin et la guérison, les institutions médicales sont présentées comme des lieux de détachement émotionnel et d'inefficacité bureaucratique.

Karim observe :

« Vous voyez un membre de l'équipe médicale... en sifflant. » (p. 51)

Cette représentation rejoint la critique d'Illich (1976), qui décrit les institutions médicales modernes comme des bureaucraties déshumanisées privilégiant les procédures au détriment de la dignité des patients. Elle fait également écho à la notion foucauldienne de biopouvoir, où les institutions régulent la vie tout en réduisant l'expérience subjective de la souffrance.

Du point de vue humaniste, cet effondrement constitue une violation directe du principe de dignité chez Nussbaum (2011), selon lequel les institutions doivent soutenir activement les capacités humaines, notamment en matière de santé et de survie.

Dans la pièce, la compassion — valeur centrale tant dans l'éthique africaine que dans l'éthique universelle — est remplacée par le désengagement émotionnel et l'indifférence professionnelle, révélant une crise profonde de désaffection éthique au sein des structures institutionnelles.

Monétisation de la vie humaine

L'une des critiques les plus puissantes dans *L'Ordonnance* concerne la marchandisation de la vie et de la mort, où l'existence humaine est de plus en plus régie par la capacité financière. L'accès aux soins de santé, l'intervention spirituelle et même les pratiques funéraires deviennent des transactions économiques.

La demande du féticheur en témoigne :
« Il vous suffit de m'apporter un bélier... » (p. 82)

De même, le coût des rites funéraires révèle la monétisation de la mort :
« Le cercueil a cinquante mille francs. » (p. 101)

Ces exemples illustrent ce que Marx (1867) conceptualise comme le fétichisme de la marchandise, où les relations humaines sont médiatisées par la valeur d'échange. La vie humaine elle-même devient soumise à la logique du marché, réduisant la dignité au pouvoir d'achat.

Par ailleurs, le concept de nécropolitique de Mbembe (2003) offre un cadre d'analyse pertinent : dans de tels systèmes, les structures économiques déterminent non seulement les conditions de vie, mais aussi les modalités et les circonstances de la mort.

Dans *L'Ordonnance*, la mort n'est plus un passage naturel ou communautaire, mais un événement régulé économiquement, confirmant que les sociétés africaines contemporaines sont de plus en plus gouvernées par des économies de la vie et de la mort fondées sur l'exclusion.

Synthèse de la discussion

Dans l'ensemble, l'analyse montre que *L'Ordonnance* propose une critique cohérente de l'effondrement des valeurs humanistes à travers quatre dimensions interdépendantes :

- l'érosion de l'humanisme communautaire (Mbiti, 1969 ; Gyekye 2002)
- l'effondrement de la solidarité et de l'éthique relationnelle (Bauman 2000 ; Harvey 2005)
- la défaillance institutionnelle de la compassion et des systèmes de soin (Illich, 1976 ; Nussbaum 2011)
- la marchandisation de la vie, de la santé et de la mort (Marx, 1867 ; Mbembe, 2001)

Dans cette perspective, la tragédie de N'guana ne constitue pas un événement isolé, mais la manifestation d'un effondrement éthique systémique dans la modernité postcoloniale.

La pièce fonctionne ainsi à la fois comme :

- un témoignage littéraire de la souffrance
- et un diagnostic sociologique de la désintégration morale

En définitive, l'analyse confirme que la dégradation des valeurs humanistes dans *L'Ordonnance* n'est pas accidentelle, mais structurellement produite par l'interaction du néolibéralisme économique, de l'affaiblissement des éthiques communautaires et des défaillances institutionnelles. La pièce met en lumière une société où la dignité humaine est continuellement négociée, monétisée et souvent niée.

Conclusion

Cette étude montre que *L'Ordonnance* offre une critique puissante de l'érosion des valeurs humanistes dans la société africaine contemporaine. La pièce révèle comment les systèmes socio-économiques modernes sapent la solidarité, la compassion et l'éthique communautaire.

En s'appuyant sur Gyekye (2002) et Mbembe (2001), l'analyse démontre que la dignité humaine est de plus en plus subordonnée à la logique économique. La tragédie de N'guana illustre les conséquences de cette transformation.

En définitive, la pièce appelle à une revalorisation de l'éthique humaniste comme fondement de la cohésion sociale et de la justice.

Contribution au savoir

Cette recherche contribue aux études littéraires africaines en :

- étendant la critique humaniste à la dramaturgie africaine francophone
- proposant une lecture axiologique de *L'Ordonnance*

- mettant en évidence l'intersection entre éthique, modernité et structures sociales
- reconfigurant le théâtre africain comme un espace de philosophie morale et de diagnostic social

Perspectives de recherche

Les recherches futures pourraient :

- comparer le déclin de l'humanisme dans le théâtre africain francophone et anglophone
- explorer les dimensions genrées de l'effondrement moral
- analyser les humanités médicales dans la littérature africaine
- mobiliser les outils des humanités numériques pour retracer l'évolution thématique du théâtre africain

Works Cited

- Achebe, Chinua. *Hopes and Impediments: Selected Essays*. Heinemann, 1988.
- Appadurai, Arjun. *Modernity at Large: Cultural Dimensions of Globalization*. University of Minnesota Press, 1996.
- Bauman, Zygmunt. *Liquid Modernity*. Polity Press, 2000.
- Bâ, Mariama. *Une si longue lettre*. Nouvelles Éditions Africaines, 1979.
- Creswell, John W., and Cheryl N. Poth. *Qualitative Inquiry and Research Design: Choosing Among Five Approaches*. 4th ed., SAGE Publications, 2018.
- Diop, Cheikh Anta. *The Cultural Unity of Black Africa*. Karnak House, 1989.
- Fanon, Frantz. *The Wretched of the Earth*. Grove Press, 1963.
- Gyekye, Kwame. *African Cultural Values: An Introduction*. Sankofa Publishing, 2002.
- Harvey, David. *A Brief History of Neoliberalism*. Oxford University Press, 2005.
- Illich, Ivan. *Limits to Medicine: Medical Nemesis, the Expropriation of Health*. Marion Boyars, 1976.
- Lagarde, André, and Laurent Michard. *XVIIe siècle: Les grands auteurs français du programme*. Bordas, 1970.
- Marx, Karl. *Capital: A Critique of Political Economy*. Vol. 1, Penguin Classics, 1867.
- Mauger, Gaston. *Langue et civilisation françaises*. Hachette, 1957.
- Mbembe, Achille. *On the Postcolony*. University of California Press, 2001.
- . "Necropolitics." *Public Culture*, vol. 15, no. 1, 2003, pp. 11–40.
- Mbiti, John S. *African Religions and Philosophy*. Heinemann, 1969.
- Nussbaum, Martha C. *Creating Capabilities: The Human Development Approach*. Harvard University Press, 2011.
- Soro, Guéfala. *L'Ordonnance*. Vallesse Éditions, 2008.